

Voždová, Marie

[Le dire de l'hospitalité. Textes réunis par Lise Gauvin, Pierre L'Hérault et Alain Montandon]

Études romanes de Brno. 2005, vol. 35, iss. 1, pp. 130-131

ISBN 80-210-3723-7

ISSN 0231-7532

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/113235>

Access Date: 20. 02. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

ses, une approche méthodologique précise et une incontestable utilité, le livre de Sébastien Hubier fait honneur à l'auteur et à toute la collection dijonnaise d'Écritures.

Marie Voždová

Le dire de l'hospitalité. Textes réunis par Lise Gauvin, Pierre L'Hérault et Alain Montandon, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, 2004, 232 p.

L'équipe scientifique des chercheurs rassemblés au sein de la Maison des Recherches sur les Littératures Modernes et Contemporaines de Clermont-Ferrand poursuit des recherches sur le thème de l'hospitalité dans la littérature. Dans le cadre de celles-ci, de nombreux colloques sont organisés dans les différentes villes universitaires de l'Europe. Il s'agit notamment des colloques sur l'hospitalité au XVIII^e siècle à Dublin, sur l'hospitalité dans les contes à La Réunion, sur le rapport entre domesticité et hospitalité à Clermont-Ferrand, sur l'hospitalité institutionnelle à Urbino et sur l'hospitalité dans la langue à Clermont-Ferrand. Chacune de ces rencontres est suivie par la publication des actes dont les ci-présents sont le résultat de la conférence sur *Le dire de l'hospitalité* à Montréal au Québec.

L'ouvrage collectif réunissant seize auteurs se compose d'une courte introduction, de trois parties thématiques, de notices avec une courte information sur l'activité scientifique de chaque intervenant et la liste des publications précédentes sur les divers aspects de l'hospitalité. Lise Gauvin et Pierre L'Hérault, en tant que préfaciés, s'interrogent sur la notion d'hospitalité. S'appuyant sur les mots de Jacques Derrida selon lequel « l'invitation, l'accueil, l'asile, l'hébergement passent par la langue ou par l'adresse à l'autre », ils proposent d'orienter l'intérêt des analyses sur les formes et modalités du dire de l'hospitalité pendant la rencontre de l'hôte et de l'étranger.

Les actes s'ouvrent sur les contributions liées au thème de *Rhétorique et Langue de l'hospitalité*. L'article de Ginette Michaud de l'Université de Montréal (Un acte d'hospitalité ne peut être que poétique. Seuils et délimitation de l'hospitalité derridienne) est basé sur les réflexions philosophiques autour des textes de Derrida. Alain Montandon de l'Université Blaise Pascal à Clermont-Ferrand (Les non-dits de l'hospitalité où les silences de l'hôte) prenant l'exemple des œuvres *L'hôte* et *Le Malentendu* d'Albert Camus et *Le silence de la mer* de Vercors se concentre sur les scènes hospitalières tragiques qui reposent sur le silence des protagonistes. Mireille Rosello de l'Université Northwestern à Chicago (Frapper aux portes invisibles avec des mots-valises. La malgériance d'Hélène Cixous) souligne le motif de l'absence de terre hospitalière natale liée à la métaphore obsessionnelle de la porte fermée dans *Les Rêveries de la femme sauvage* d'Hélène Cixous. Lise Gauvin de l'Université de Montréal (L'hospitalité dans le langage où la bi-langue de Khatibi) relève à son tour l'hospitalité des langues dans *Amour bilingue* de l'auteur marocain Abdelkebir Khatibi chez qui se mêlent le français, l'arabe classique et le dialectal et qui va jusqu'à s'autotraduire. Anne Tomiche de l'Université de Paris XIII (Hôtes et parasites dans la langue) s'intéresse aux structures parasitaires dans les codes de la société et de la langue. Annick Bouillaquet et Stéphane Chaudier de l'Université de Marne-la-Vallée (L'hospitalité proustienne entre la lettre et l'esprit) dans une magnifique contribution définissent l'acte de l'hospitalité zéro dans l'œuvre de Proust en tant que l'accueil de celui qui n'est pas invité, d'un intrus. Sur le paradigme mondain de la visite, ils montrent la fausse hospitalité mensongère bourgeoise.

Une deuxième partie réunit sous le titre de *Figures de l'hôte et de l'étranger* plusieurs études dont deux excellentes : Raoul Boudreau de l'Université de Moncton (Le dire de l'hospitalité comme poétique du roman) s'intéresse à l'ouvrage *1953, Chronique d'une naissance annoncée* de France Dai-

gle. Dans sa contribution il analyse le thème de la difficulté de communication doté de différences linguistiques entre les Acadiens et le reste du monde, et Pierre L'Hérault de l'Université Concordia (Le théâtre de Wajdi Mouawad : l'hospitalité comme instance dramatique) définit sur l'exemple de la pièce *Littoral* de Wajdi Mouawad le passage de l'inhospitalité au rituel de la rencontre de l'autre, de l'hospitalité de soi-même et des autres et finalement de la parole de l'autre.

Viennent les articles de Michel Beniamino de l'Université de Limoges (Gide au Congo : un célébre « invité » à l'ère des impérialismes) qui s'attache à définir à la base du *Voyage au Congo* d'André Gide les différences entre l'accueil arabe, nègre et occidental. Le même thème de la rencontre de l'Afrique avec l'Occident est illustré par Josias Semujanga de l'Université de Montréal (Formes et valeurs de l'hospitalité dans l'œuvre de V.-Y. Mudimbe) qui, dans *Les Corps gloriés* de Valentine-Yves Mudimbe, accentue l'hospitalité transculturelle. La figure de l'hôte dans les œuvres de Camus de l'époque de la guerre d'Algérie est analysée par Jean-Yves Guérin de l'Université de Marne-la-Vallée (L'autre comme hôte dans les derniers écrits algériens de Camus). Mylène Nantel et Lyse Gauvin de l'Université de Montréal (L'Autre en film ou l'apparition d'une hospitalité fictionnelle au Québec) décrivent les vagues de migration irlandaise, italienne et juive. Catherine Mavrikakis de l'Université de Montréal dans sa réflexion poétique joue sur le manque d'hospitalité à l'hôpital (L'inhospitalité du discours sur la santé et la maladie ou comment accueillir le nouveau).

Enfin, une troisième et dernière section *Table ronde* regroupe les contributions de Michèle Gendreau-Massaloux de l'Agence universitaire de la francophonie (Les codes de l'hospitalité dans les sociétés multiculturelles), de Robert Dion de l'Université du Québec à Montréal (Une différence intérieure) et de l'écrivain québécois d'origine italienne Marco Micone (Hospitalité et réciprocité. Le partage des imaginaires et des mémoires). Les trois articles visent à attirer l'attention sur le problème de l'hospitalité dans un pays d'immigration tel que le Québec d'aujourd'hui. L'écriture postmoderne québécoise est caractérisée comme accueillante et (im)migrante.

Même si la seule notion d'hospitalité, quoique définie par des thèses philosophiques, peut sembler assez vague, ambiguë, et impossible à saisir rigoureusement, il est incontestable que ce genre d'approche thématique du texte littéraire apporte une certaine fraîcheur dans les études littéraires traditionalistes, se caractérise par l'originalité et des résultats souvent inattendus, et ouvre tout un champ de recherches possibles.

Marie Voždová

Rafael Cano (coord.), *Historia de la lengua española*, Barcelona, Ariel 2004, 1167 p.

La historia de la lengua española es un tema al que se han dedicado numerosos autores. Entre ellos cabe sin lugar a dudas destacar a los filólogos españoles Rafael Lapesa o Ramón Menéndez Pidal, cuyas obras son consideradas fundamentales en la materia.

En septiembre de 2004 la editorial Ariel nos presentó bajo el título *Historia de la lengua española* un libro que proporciona al lector una síntesis del conocimiento del tema hasta la fecha. Rafael Cano Aguilar, el coordinador de la obra, destacado filólogo e investigador de la Universidad de Sevilla, logró reunir para este proyecto a numerosos especialistas no sólo en lingüística, sino también en literatura e historia para no dejar desatendida ninguna de las facetas del idioma español.

Cuarenta y cuatro investigadores, catedráticos y profesores de varias universidades europeas y americanas participaron en esta obra, contribuyendo cada uno con un capítulo; el libro está dividido en ocho partes que respetan el orden cronológico de la evolución de la lengua española.